

De Wissembourg à Château-Gontier : les recettes du vrai succès



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

A lors que les Courses traversent des périodes de doute, c'est évidemment le moment de valoriser leurs succès, de tirer les leçons de ce qui marche pour mieux jouer nos atouts.

J'ai exprimé, la semaine dernière, ma relative déception au vu du niveau d'entrées sur l'hippodrome de Longchamp le jour de l'inauguration officielle. La météo n'était pas de la partie, certes, mais nous étions en droit d'espérer un meilleur score. Dans la même période plusieurs hippodromes régionaux ont su attirer un public nombreux, installer autour du cheval et des courses une ambiance festive et positive favorable aux paris.

Un enracinement rural

Force est de constater la permanence du succès des rendez-vous sur des sites bénéficiant d'un fort ancrage rural. Les valeurs de la ruralité sont bien sûr celles du cheval, celles des courses et de l'élevage. Le produit « un jour aux courses », quand il est assez proche du produit « un jour à la campagne », et dès lors que la météo le permet, s'inscrit dans un loisir en rupture avec le quotidien. Pompadour ou

Vendredi 11 mai 2018- N°212

Wissembourg, Le Pertre ou Beaupréau, Craon ou les hippodromes marins ne sont pas au centre de grands bassins de populations mais c'est justement leur cadre campagnard, élégant, vert, et un dispositif proche du cheval, qui attirent le public.

Les hippodromes urbains ont –sauf événements particuliers– beaucoup plus de mal à remplir leurs tribunes. Évidemment, plus un hippodrome est utilisé, plus les réunions souffrent d'une banalisation. Les habitants des villes sont plus sollicités, plus gâtés aussi. Sans compter l'attrait des départs en week-end. Ainsi, on déserte volontiers, et facilement, Bordeaux pour aller au bord du bassin d'Arcachon (et vers l'hippodrome de La Teste), les habitants d'Angers vont plus au Lion que chez eux, les parisiens plus à Chantilly pour le prix de Diane que sur les champs de courses de la capitale.

Une réflexion sur l'organisation, le rythme, la communication reste à mener pour les hippodromes urbains. Sans bien sûr répliquer totalement les réussites –réelles– de la France des campagnes, il faut savoir s'en inspirer, s'appuyer sur les valeurs qui sont celles de notre passion. Le récent exemple donné par l'hippodrome de Fontainebleau est assez parlant. L'hippodrome de La Solle n'a pas la réputation de battre des records de fréquentation et sa position en Ile-de-France, avec une forte concurrence de très nombreuses activités de loisirs, ne l'y aide pas. Pour autant, avec une forte communication de proximité, à la fois simple et élégante, mettant en valeur un site magnifique, niché en pleine nature au cœur de la forêt, Fontainebleau a su rassembler plusieurs milliers de spectateurs dans une ambiance de fête lors d'une récente semi-nocturne.

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris

Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

Dimanche dernier, le soleil aidant, Longchamp a installé une ambiance. Bien sûr, 5.400 personnes est un score très éloigné des ambitions fixées mais j'ai pu constater l'engouement des familles qui étaient là. Elles ont profité à plein des vastes espaces en gazon. Pique-nique et jeux d'enfants sont des recettes simples et qui fonctionnent. Pas besoin alors d'aller chercher midi à quatorze heures, à la condition d'intégrer le cheval et le pari dans l'expérience proposée aux publics.

L'atout « obstacle »

L'Obstacle est plus facilement fédérateur. Craon est pluridisciplinaire mais c'est la journée du Grand Cross (et du prix des Sulkys) qui attire inmanquablement le plus de spectateurs avec un engouement qui ne se dément jamais. Le succès du Lion d'Angers est pour une large part dû aux désormais incontournables *Anjou-Loire Challenges* imaginés par le Président Peltier.

Le cross, la discipline la plus spectaculaire et la plus proche des sports équestres, mérite d'être mieux valorisée. Depuis les bureaux parisiens, les yeux rivés sur les chiffres des enjeux, on a trop tendance à oublier cet atout essentiel : le spectaculaire. Les champions de Cross sont des chouchous du public. Dans l'Ouest particulièrement, mais pas seulement.

Je suis alors d'autant plus choqué par les attaques de certains dirigeants des courses contre la discipline de l'obstacle. Ceux qui défendent un modèle fondé trop exclusivement sur le commerce, la spéculation, les marchés internationaux font peu de cas du public qui petit à petit déserte nos tribunes. C'est pourtant l'essentiel. Les courses françaises ne résisteraient pas si leurs hippodromes perdaient leur âme en vidant leurs gradins. L'obstacle est à l'évidence un moteur fondamental pour conquérir ou reconquérir du public.

Le bénévolat et la passion

La plupart de ces succès populaires sur les hippodromes sont fondés sur l'implication des bénévoles. Par la passion qu'ils expriment, les bénévoles sont les meilleurs ambassadeurs des hippodromes sur lesquels ils œuvrent.

Il y a deux exemples à citer. Les réussites de Pompadour le 15 août, de Wissembourg le 1er mai ou des trois glorieuses à Craon sont installées dans le temps. Mais *l'Anjou-Loire Challenge* du jeudi de l'Ascension au Lion d'Angers est une création qui remonte à seulement 2005 et est tout autant un grand rendez-vous. Un autre exemple du succès du bénévolat nous avait été administré l'été dernier par Emmanuel Clayeux avec le premier *Point to Point* organisé à Vaumas dans l'Allier. Suivant cet exemple remarquable, une autre équipe – toute aussi bénévole – a pris le relais la semaine dernière sur l'hippodrome de Château-Gontier. Le succès, porté par Nicolas Madamet, Philippe Peltier, Eric Leray, la famille Denuault, France Sire et plusieurs dizaines de bénévoles (souvent issus du monde de l'amateurisme), a été au rendez-vous. Il n'y a pas mieux pour transmettre la passion.

On a coutume de dire que sans les bénévoles, nos courses n'existeraient pas. C'est donc avec eux, qu'il faut travailler à l'avenir. Le moteur des courses c'est d'abord et avant tout la passion. C'est autour de cette valeur qu'il faut bâtir, qu'il faut reconstruire notre modèle. La formidable leçon donnée à longueur d'année par les bénévoles qui mettent leur temps et leur énergie au service des courses est la meilleure démonstration de cette passion toujours intacte. C'est bien grâce à la passion que les courses existent encore.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.